

## INTRODUCTION

La dynamique des langues accorde une place particulière aux terminologies émergentes, dont le rôle est d'actualiser constamment la manière dont les locuteurs d'une langue communiquent au sujet de nouveaux savoirs. Les terminologies émergentes sont ainsi le reflet linguistique de l'apparition de nouveaux domaines du savoir, de leur développement et de leur diffusion auprès du grand public, qui ne perçoit pas nécessairement la dynamique qui les caractérise. Il existe néanmoins des situations où de nouveaux domaines spécialisés gagnent en visibilité et leurs terminologies se répandent plus aisément : c'est actuellement le cas de domaines tels que ceux de l'intelligence artificielle, de la téléphonie mobile, des crypto-monnaies, de la durabilité, des réseaux sociaux, de l'énergie verte, des entreprises intelligentes entre autres. Il s'agit des domaines qui façonnent le monde dans lequel nous vivons et qui influencent la vie politique, économique et sociale de toute notre société.

Du point de vue linguistique, il peut être surprenant de constater la richesse et la variété des terminologies émergentes, dans plusieurs types de textes, des communiqués de presse aux articles, des conférences aux ouvrages scientifiques : ces terminologies se forment dans les langages spécialisés et pénètrent dans la langue, faisant partie intégrante du lexique quotidien.

Le numéro 1/2024 des « Studia Universitatis Babeş-Bolyai, série Philologia » est consacré à cette thématique – *Terminologies émergentes et traduction spécialisée* – s'intéressant à l'analyse et à la description des terminologies émergentes dans différentes langues, avec l'attention portée spécialement aux langues romanes. Ce numéro thématique illustre des approches plurielles qui intègrent la néologie terminologique, la phraséologie spécialisée, les relations lexicales et la dimension cognitive-sociale de la terminologie, la métaphore terminologique, présentant douze articles, dont la plupart sont des contributions à auteur unique, avec une approche européenne de la recherche terminologique actuelle. Les sujets abordés sont très variés et couvrent des domaines tels que la gastronomie, la mode, l'éthique, les nanosciences, l'énergie verte, la blockchain, Covid-19, la politique, le droit et la faune marine : cette variété thématique illustre les nombreux secteurs spécialisés dans lesquels on enregistre de nouvelles terminologies.



Les articles suivent l'ordre alphabétique du nom de l'auteur-e. La première étude, *Tendencias neológicas en la terminología gastronómica española* de Razvan Bran, analyse les évolutions néologiques de la terminologie espagnole, se concentrant notamment sur la formation des termes sous l'influence de la globalisation de la gastronomie. Ainsi, en basant son étude sur le corpus linguistique espagnol CORPES XXI et en complétant les informations des sources lexicographiques espagnoles, l'auteur met-il en évidence une série de phénomènes linguistiques tels que l'emprunt linguistique (anglais, chinois, japonais, coréen, arabe, grec et turc), la dérivation, l'adaptation phonétique/graphique/morphosyntaxique, la composition et la resémantisation, qu'il observe qualitativement et quantitativement, en mentionnant également lesquels de ces mécanismes linguistiques prévalent dans le lexique gastronomique espagnol. L'auteur attire également l'attention sur la dimension pragmatique de l'utilisation de ces termes, en soulignant qu'ils ne sont souvent pas utilisés par nécessité désignative, mais qu'ils marquent plutôt la nécessité ou le besoin de se distinguer, de marquer leur appartenance à un certain groupe.

Silvia Calvi, dans *Développement durable et mode : réflexions terminologiques*, approfondit l'analyse de la terminologie nouvelle de la mode durable, à la croisée entre langue générale et langues de spécialité, répandue dans plusieurs types de textes, des documents institutionnels à la presse spécialisée jusqu'aux articles du commerce en ligne. Les innovations techniques et les dispositions réglementaires sont à l'origine d'une terminologie riche en néologismes, dont certains ont été proposés par la Commission d'enrichissement de la langue française, coordonnée par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France en 2020. Cette terminologie évolue rapidement : grâce à une enquête au sein d'un corpus en langue française, l'auteure repère la terminologie la plus représentative de la mode durable, examinée aussi dans les ressources lexicographiques et terminologiques de contrôle, montrant le caractère interdisciplinaire de ce secteur et de ses sous-domaines. Le processus de création de termes simples et complexes et de collocations à collocatif adjectival illustre un cas très intéressant de cette productivité terminologique.

L'objectif de l'étude de Klara Dankova – *Tout est « éthique »... mais c'est une éthique à étiqueter?* – est celui d'examiner les sens que l'adjectif « éthique » dans différents domaines de spécialité, notamment pour ce qui est des concepts émergents. L'analyse, effectuée sur un échantillon de combinaisons N + *éthique* extraites du corpus *French Web 2020 (frTenTen20)*, révèle que les sens attribués à dépendent largement du domaine de spécialité concerné, et que, dans certains cas, l'adjectif « éthique » peut être utilisé pour mettre en évidence l'absence de pratiques malhonnêtes aussi bien que l'intention de dissimuler la nature d'une activité dont les principes de base sont souvent contestés. La tendance à

qualifier d'éthiques des concepts de presque tous les secteurs d'activité est illustrée par l'examen d'une série de syntagmes controversés, offrant des résultats d'analyse thématique et sémantique intéressants : il s'agit d'établir si dans une dénomination donnée « éthique » désigne véritablement une approche qui respecte les règles de bonne conduite, du moment que, dans certains cas, l'adjectif pourrait servir également pour atténuer la réalité de certaines pratiques. La terminologisation de plusieurs expressions N + *éthique* recensées est toutefois réellement envisageable, en fonction de l'évolution des attitudes de la société – notamment pour ce qui est des concepts controversés –, de l'évolution de la législation en matière et de la consolidation de leur définition.

Daniela Dinca et Chiara Preite, dans leur contribution *Traduire la terminologie des nanosciences : du français vers l'italien et le roumain*, relèvent les défis terminologiques auxquels se confrontent le français, l'italien et le roumain dans la traduction des nanosciences et des nanotechnologies, des domaines émergents pour le grand public qui s'approche des nouveautés du nanomonde. La terminologie de ces domaines et sa traduction de l'anglais comme langue source vers ces langues est observée grâce aux équivalents que chacune des trois langues romanes propose pour les termes en anglais, aux stratégies de néologie terminologique mises en place pour former les équivalents en question, aux démarches adoptées par chaque langue afin de traduire les définitions de type encyclopédique réunies dans un glossaire élaboré par un expert. Ces équivalents des termes anglais dans les trois langues romanes figurent en tant que *néonymes d'appoint* pour les dénominations passant d'une langue à l'autre - où le néonyme correspond au néologisme terminologique.

La contribution de Chiara Gagliano – *Le verdissement de la presse. La néologie terminologique entre métaphore et manipulation* – analyse les unités lexicales relatives à la couleur verte et à ses connotations dans le discours médiatique politique. Un corpus de presse francophone qui fait référence aux débats suscités par la COP26 de Glasgow 2021 consacrée à la crise climatique permet l'enquête linguistique et symbolique autour du vert, grâce à une approche méthodologique discursive repérant les emplois de cette couleur et les collocations récurrentes dans le domaine écologique. L'étude prend en considération les évolutions terminologiques de l'écologie politique telle qu'elle est répandue dans le débat autour de cette crise aussi bien que dans les expressions d'urgence face aux mesures durables à adopter pour l'environnement. L'auteure propose la systématisation du traitement du « vert écologique » qui venant d'un technicisme scientifique se positionne dans un contexte de négociation diplomatique et médiatique, pour se transformer dans un contre-discours en son danger, l'écoblanchiment. Les fonctions figurées et la métaphorisation croisent la néonymie, illustrant le cas de l'organisation discursive autour d'une couleur et d'une notion spécialisée.

L'article *A storm in pandemic times. The terminological syntagm 'Citokine Storm' in the scientific discourse* d'Andreea-Victoria Grigore est consacré à l'étude d'un syntagme terminologique en roumain, « tempête de cytokines », utilisé métaphoriquement dans divers travaux de divulgation scientifique en Roumanie, dans le contexte de la pandémie Covid-19. Dans l'analyse de l'auteure, ce syntagme est utilisé dans le contexte du Covid-19 pour suggérer la gravité d'une infection médicale aussi bien que pour transmettre sous une forme générale, facilement compréhensible par le grand public, un contenu spécialisé abstrait. À partir de données sur l'utilisation de cette expression dans des articles médicaux en ligne et dans des interviews télévisées, l'auteure examine le cadre général de la communication et explique le schéma de communication qui s'établit entre l'expert (l'émetteur) et le grand public (le récepteur), en interprétant l'expression « tempête de cytokines » en tant que réduction intentionnelle du niveau de spécialisation du message médical, par le biais de la généralisation, dans le but de communiquer simplement et efficacement des connaissances qui sont difficiles à cerner et abstraites. Cette étude illustre une des transformations que subit la communication spécialisée de haut niveau (expert<>expert) lorsqu'elle se déplace du domaine spécialisé vers le domaine public (expert<>public).

Claudio Grimaldi, dans *L'univers de la blockchain: étude d'une terminologie émergente aux contours nébuleux*, explore le mode de la « chaîne de blocs » (*blockchain*), la nouvelle technologie avec le potentiel de bouleverser les échanges commerciaux. Les termes de ce nouveau champ de la connaissance se répandent dans les discours institutionnels, économiques et financiers mondiaux, alors que la prise de conscience des concepts inclus dans ce domaine notionnel reste encore vague. Les termes émergents utilisés dans la constitution du lexique spécialisé de la chaîne de blocs sont analysés sous l'œil des actions d'aménagement linguistique portant sur ces termes mêmes. Les données offertes par les ressources lexico-terminographiques, disponibles en ligne et constituant un corpus d'étude secondaire, permettent de montrer que la terminologie émergente de la chaîne de blocs ne peut être considérée ni comme complètement stable sur le plan formel ni au niveau sémantique. Les ressources consultées n'offrent pas des résultats toujours unanimes par rapport aux équivalents linguistiques proposés en français pour ces unités terminologiques qui naissent en anglais. Cette terminologie demande à être observée dans de futures tranches temporelles, à partir d'un corpus d'étude primaire, pour pouvoir vérifier son évolution à partir des données illustrées dans cette étude de référence sur le sujet.

L'étude sur la terminologie du domaine politique en espagnol *Terminología en el discurso político: alcance de la dimensión cognitivo-social* de Beatriz Guerrero García se veut une approche comparative. Elle suit la

production discursive orale dans le domaine de la politique par rapport au discours politique réalisé sur le réseau social Twitter, les deux productions discursives étant analysées dans le cadre général de la pandémie du COVID-19. L'analyse repose sur la théorie des genres discursifs et part de l'hypothèse de travail selon laquelle la typologie du discours peut avoir une incidence sur la terminologie utilisée dans un discours. L'auteur considère également que la valence terminologique d'une unité lexicale spécialisée peut être influencée par des éléments culturels et idéologiques. Cette contribution illustre l'impact de la fonction sociolinguistique des textes sur le langage spécialisé et met en évidence les implications cognitives possibles de l'utilisation d'une terminologie en dehors de son domaine de spécialisation.

Une approche sur les caractéristiques du langage juridique en espagnol et en roumain dans un contexte de traduction légale est présentée dans l'étude *Consideraciones en torno a la traducción jurídica, jurada y judicial* d'Olivia Narcisa Petrescu. Cette étude contrastive établit une analyse parallèle détaillée entre la manière dont les textes juridiques sont traduits en roumain et en espagnol, visant les sous-domaines importants de la traduction juridique. Parmi ceux-ci, des sections significatives de l'étude sont consacrées à la traduction juridique, à la traduction certifiée et à la traduction judiciaire. L'acte de traduction est considéré comme un processus complexe dans lequel la dimension communicative est essentielle, la traduction étant assimilée à une forme de communication interculturelle. Dans cette perspective, l'étude aborde la question des difficultés de la traduction juridique, telles que les difficultés sémantiques, syntaxiques, phraséologiques et formelles.

Une contribution sur la terminologie gastronomique de la langue roumaine – *La terminologie gastronomique d'origine slave en roumain* de Carolina Popușoi – décrit et systématise la richesse de la terminologie d'origine slave en roumain. Elle examine les éléments qui ont été intégrés à la langue roumaine à différentes époques, à la suite des contacts culturels des Roumains avec leurs voisins slaves, et elle prend en compte plusieurs langues slaves (vieux slavon, bulgare, ukrainien, russe, biélorusse, serbe et polonais). L'inventaire terminologique décrit dans la recherche est systématisé selon différents critères tels que la période historique, la formation et la visibilité linguistique des termes. Cette étude contribue à une prise de conscience du bagage lexical slave dans le domaine de la gastronomie existant en roumain et représente un outil de travail très pratique pour les traducteurs et les professionnels de ce domaine.

Une approche différente de la communication interculturelle et des difficultés de la traduction des culturèmes est proposée dans l'étude *Challenging the palate and the mind introducing Western baking vocabulary into Chinese* de Mugur Zlotea. Spécialiste de la langue et de la culture chinoises, l'auteur nous

fait découvrir le moment historique où, pour la première fois en 1866, un livre de cuisine occidentale a été publié en chinois et il examine les problèmes qu'une telle traduction soulève à tous les niveaux de la communication interculturelle. Ainsi, cette première traduction donne-t-elle naissance à tout un domaine gastronomique, jusqu'alors absent dans la culture chinoise, à savoir la pâtisserie. L'étude décrit la manière dont le traducteur se situe par rapport à l'innovation et à l'introduction dans la langue chinoise d'un grand nombre d'emprunts et de calques, afin de transmettre un contenu spécialisé dans une culture où les concepts que l'on voulait communiquer étaient inconnus. L'étude de cas est illustrative pour la traduction culturelle et introduit le lecteur dans le monde peu connu de la traduction des langues asiatiques avec ses multiples défis à relever.

L'étude de Silvia Domenica Zollo, *Lexiques et corpus au service de la littérature océanique : propriétés et relations lexicales*, se propose de collecter, classer et analyser les lexiques et les discours technoscientifiques autour du domaine de la biologie marine par l'expérimentation des plus récentes approches théoriques et méthodologiques adoptées en linguistique de corpus, en terminologie et en lexicographie spécialisée, offrant les résultats de l'analyse de la nouvelle terminologie dans ce domaine. C'est un travail qui permet en même temps de valoriser le patrimoine naturel marin (flore et faune marines, gestion des aires marines protégées, etc.) à travers la création de ressources linguistiques multilingues, conçues pour la vulgarisation des savoirs scientifiques dans une perspective de science citoyenne. La constitution et le traitement d'un corpus spécialisé bilingue (français-italien) de taille moyenne du domaine de la faune marine favorisent aussi la conception d'une ressource lexicographique qui a pour objet de décrire la grande variété des relations sémantico-lexicales entre les unités terminologiques du domaine en question, à l'aide d'une expérimentation basée sur le cadre théorique de la lexicologie explicative et combinatoire.

Les éditeuses de ce numéro thématique de « Studia » souhaitent remercier toutes les auteures et tous les auteurs qui ont contribué à façonner le paysage actuel des terminologies émergentes à travers leur intérêt pour ce sujet complexe et très actuel. Nous tenons également à remercier chaleureusement les vingt-trois réviseur-es pour avoir consacré leur temps à l'évaluation, à l'amélioration et à la validation des connaissances et de la recherche incluses dans ce volume, valorisant ainsi la qualité académique de ce numéro thématique.

**Cristina VARGA**

email: cristina.varga@ubbcluj.ro

**Maria Teresa ZANOLA**

email: mariateresa.zanola@unicatt.it